

Marine, ambassadrice du FN aux Etats-Unis

Depuis le voyage de Jean-Marie LE PEN aux Etats-Unis en 1987 et la célèbre poignée de main de notre Président avec Ronald REAGAN, le Front National n'avait plus entretenu de relations suivies avec les milieux intellectuels et politiques américains. Il faut bien dire que la politique étrangère américaine, de la guerre économique aux guerres du golfe, s'est violemment heurtée aux intérêts français.

Lorsque François Mitterrand en 1991 reconnaissait que les USA menaient une guerre économique à mort, il avouait ses craintes devant l'offensive américaine. La participation de l'armée française à la coalition américaine lors de la première guerre du golfe marqua une étape importante dans ce processus de vassalisation. La France, amie traditionnelle de l'Irak, a basculé dans le camp de la guerre alors qu'elle n'y avait aucun intérêt.

C'est à ce moment là que le Front National a été le plus critique avec la politique de Georges Bush (le père), mais sans jamais oublier de rappeler l'indéfectible amitié qui nous lie au peuple américain. Après la première guerre et le blocus criminel de l'Irak imposé par les américains qui condamnera beaucoup d'innocents, Jany Le Pen saisi par l'émotion décidera de s'engager en créant SOS Enfants d'Irak, association humanitaire destinée à venir en aide aux mamans et aux enfants irakiens, victimes d'un combat qui les dépasse.

Depuis 1991, la guerre économique entre l'Europe et les Etats-Unis continue de plus belle. Les américains sûrs de leur puissance, sont intervenus ou interviennent dans tous les domaines y compris au cœur de notre continent à l'exemple de la guerre en Serbie. Encore une fois le Front National s'est trouvé en totale opposition avec cette politique jugée impérialiste par beaucoup.

On l'aura compris, les deux cents ans et plus d'histoire commune entre la France et les Etats-Unis, sont marqués du sceau paradoxal de l'amitié mythique et de la rivalité réelle entre deux nations porteuses d'idéaux universels, mais aux intérêts quelquefois divergents.

Si les américains défendent avec rigueur leur intérêt national, le Front National entend défendre celui de la France. Malgré les épreuves communes vécues par nos deux nations, l'indépendance nationale commande que nous ne suivions pas, coûte que coûte, la politique américaine dans tous les domaines et en tous lieux. Il faut savoir discerner ce qui est bon pour nous avant de s'engager dans des aventures qui peuvent avoir des répercussions néfastes pour nos affaires externes ou internes. C'est toute la leçon que nous retenons de la vision politique de Jean-Marie LE PEN : l'intérêt national prime sur le reste (La France d'abord !).

Partant de ce principe clef, il ne nous est pas interdit, et il est même souhaitable, de dialoguer avec un partenaire essentiel de la France. Si de nombreux problèmes internationaux nous divisent et nous éloignent, beaucoup nous rassemblent et peuvent nous unir. La lutte contre le communisme et ses mutations ainsi que la lutte contre le terrorisme international sont de ceux-là.

Avec l'aide de l'église et le rôle essentiel qu'a joué le pape Jean-Paul II dans la chute du communisme, les Etats-Unis ont mis fin à la menace soviétique, au terme d'une intense compétition économique, idéologique et militaire. Jean-Marie LE PEN et le Front National ont toujours accompagné et soutenu cette lutte. Mais si économiquement le communisme a

failli, idéologiquement il a réussi à s'imposer au cœur même de notre système démocratique. Il a distillé pendant près d'un siècle son venin dans notre société au point d'en paralyser ses systèmes de défense. Les élites, une grande partie de la classe politique et les médias en général, ont été ou sont encore influencés par cette idéologie totalitaire. C'est ce que Marine leur a expliqué.

Or ces théories marxistes et la véritable inversion des valeurs qu'elles ont engendrées ont fait et font encore des ravages dans bon nombre d'écoles françaises. Sous l'influence de puissances syndicales gauchistes l'éducation nationale n'apprend plus aux enfants l'amour du drapeau et le respect de leur pays. Nos valeurs traditionnelles sont insultées, bafouées et combattues. La famille est systématiquement dépréciée, désavantagée, tout ceci contribuant à créer des générations entières moralement exsangues, sans repère et sans espoir.

A ce combat contre l'inversion des valeurs, s'ajoute aujourd'hui la menace de l'installation sur notre sol d'un islam radical qui s'oppose à notre système démocratique et conteste les fondements de notre civilisation occidentale.

Les victoires électorales du Front National et l'accession de Jean-Marie LE PEN au second tour de l'élection présidentielle de 2002 ont frappé beaucoup d'esprits dans le monde entier. Depuis ce 21 avril historique, de nombreuses personnalités étrangères s'intéressent à notre action et souhaitent nous rencontrer pour mieux nous connaître. C'est dans ce cadre que nous avons répondu à l'invitation de « *l'International Council for Economic Development* » qui désirait rencontrer Marine Le Pen et son équipe afin de mieux connaître la situation politique française ainsi que nos propositions.

En faisant ce long déplacement, nous ne savions pas l'accueil qui nous serait réservé tant la désinformation avait depuis longtemps traversé l'atlantique. Nous avons eu raison d'y aller. Il nous a fallu beaucoup de temps pour rétablir un certain nombre de vérités et faire admettre à nos interlocuteurs qu'on ne peut être d'accord sur tout.

Notre programme d'activités était dense et nos déplacements étaient soigneusement préparés par nos amis. Notre premier déplacement a été une visite guidée du site du World Trade Center en compagnie du chef de la Police de New-York, Michaël Scagnelli. Le chantier est impressionnant et tous les immeubles autour portent encore les stigmates de cette incroyable attaque suicide. Au cours de la discussion, nous avons pu mesurer l'impact qu'a eu cet attentat sur les consciences américaines. Lorsqu'on observe leurs réactions très affectives, on comprend mieux avec quelle facilité, l'administration Bush a fait admettre à une grande partie de l'opinion américaine que l'Irak était à l'origine de leur malheur. Nous avons déposé, en solidarité avec les familles des victimes, une gerbe au pied d'une petite stèle dédiée au souvenir des policiers et des pompiers tombés dans l'exercice de leur mission.

En fin d'après-midi, Marine était l'invitée de la très distinguée association des femmes républicaines de New-York où, en présence de l'ancienne présidente nationale et de la présidente en exercice, elle a rappelé l'amitié très ancienne qui unissait nos deux peuples. Dans un discours très apprécié pour sa sincérité, Marine a formidablement bien dressé l'état de la politique française, les difficultés liées à une immigration massive, la responsabilité de Chirac dans la décadence économique et sociale de la France.

Le lendemain nous avons été reçu par les représentants du gouverneur Pataki, où Marine a pu longuement expliquer la position du Front National sur l'Irak mais aussi sur la situation

préoccupante qui était la nôtre en matière d'immigration et la menace que constituait l'installation d'un islam radical sur le continent européen.

Nous étions dans la soirée invités à une soirée privée chez l'organisateur de notre périple, un italo-américain proche des droites italiennes où étaient présentes de nombreuses personnalités du monde économique, politique et diplomatique.

Le jeudi, c'est un déjeuner à l'ONU qui nous attendait pour une intervention de Marine sur les rapports Nord/Sud. En prenant comme référence la tribune libre de Jean-Marie LE PEN dans le Figaro lors de la dernière élection présidentielle, Marine a longuement évoqué le contrat que proposerait le Front National aux pays africains, s'il était aux affaires. L'association qui avait lancé les invitations ne s'attendait pas (elle nous l'avouera plus tard) à recevoir autant d'ambassadeurs, de représentants d'ambassades et de personnalités des milieux économiques et financiers, pour venir écouter la représentante du Front National. Les questions ont été nombreuses et nous avons manqué de temps pour répondre à toutes les interrogations de nos interlocuteurs. Marine a notamment évoqué le problème de l'immigration ainsi que ses répercussions dramatiques pour la France : *« La France est devenue, par la volonté criminelle de ses dirigeants, une terre d'immigration incontrôlée favorisant l'installation et le développement du fondamentalisme musulman sur le continent européen. Sur notre vieille terre française de culture gréco-latine et de civilisation judéo-chrétienne, on tente, par tous les moyens, de nous imposer une immigration qui pénalise notre économie et menace à terre notre équilibre social. Le développement et l'instauration d'un islam radical sur le territoire français, souvent influencé par des puissances étrangères, constituent une menace sérieuse non seulement pour l'Europe mais aussi pour toutes les nations libres du monde. »* C'est avec satisfaction que nous avons pu constater la justesse de nos analyses et l'intérêt que nous suscitons auprès de nos amis africains sur le sujet. Des rendez-vous ont été pris en France pour poursuivre ce dialogue où la convergence de vue entre nos positions et celle de nos amis africain est d'une grande importance pour les combats futurs.

Le lendemain nous étions attendu à Washington pour différentes rencontres. Après la visite guidée du capitol, le cœur de la démocratie américaine, nous étions convié à un contact important avec un spécialiste du terrorisme international. Notre interlocuteur n'hésita pas à caractériser la France comme étant dans une situation critique tant elle tend à devenir une terre d'implantation islamique. Ce fin connaisseur de la géopolitique désirait nous rencontrer connaissant parfaitement les positions de Jean-Marie LE PEN sur ce sujet très sensible Il nous appris notamment que les musulmans étaient 9 millions sur notre sol et que la France, serait « la première terre d'islam d'Europe. » Beaucoup de pays et d'observateurs sont attentifs à la situation française en la matière. Le Front National passe pour être la seule résistance organisée à cette politique du pire menée par les socialistes et par la droite chiraquienne depuis plus de vingt ans.

Le lendemain matin, l'ami personnel de Jean-Marie LE PEN le révérend-père Fontroy (ancien Congressman démocrate et fils spirituel de Martin Luther King) nous rendait une visite de courtoisie avant d'aller manifester contre le maintien des troupes américaines en Irak lors d'une manifestation assez modeste, il faut bien le reconnaître.

Nous fumes ensuite invités en soirée au 28^{ème} dîner de gala de la NIAF (The National Italian American Foundation) qui représente l'ensemble de la communauté italo-américaine (environ 30 millions d'individus). A cette occasion, nous avons pu nouer de très nombreux contacts dans différents milieux. Marine s'est d'ailleurs entretenue avec le Président de l'Assemblée

nationale italienne et différents élus de Forza Italia, de l'Alliance Nationale et de la Ligue Lombarde.

Fallait-il aller aux Etats-Unis ? Assurément oui, tant notre image est dépréciée alors que nous disposons d'atouts considérables aux yeux de beaucoup d'amis là-bas. C'est dans ce genre de déplacement qu'on se rend compte de l'immense tâche que nous devons accomplir. Si la politique américaine s'oppose à notre vision des choses, elle ne s'y opposera pas indéfiniment. La communication sur nos idées est essentielle. Notre opposition à Chirac et à son système, notre combat contre l'anarchie migratoire et notre volonté de redonner à la France une place de choix dans le concert des nations sont regardés avec sympathie par de nombreux politiques américains, qui perçoivent le Front National comme un authentique mouvement de résistance à la décadence de l'occident. Ce voyage aux Etats-Unis, qui en appelle d'autres, a été un succès dans la mesure où, sans langue de bois, on a pu expliciter à des américains, très étonnés, les positions de bon sens que défend le FN. De nombreux contacts ont été pris pour l'avenir.